

ez, Lupold leua le siege. Vn bien peu de temps apres, treues furent faictes entre Lupold & ceulx de Suuitz. L'an de salut 1323 le roy Louys conferma les priuileges de ces trois cantons Vri, Suuitz, & Vnderuualden. Ce mesme an Frideric duc d'Autriche fut prins en vne bataille par le roy de Louys, comme ceste histoire est amplement declairée cy dessus. Le duc Lupold frere de Frideric fust fort marry de la prinse d'icelluy, & feit tout ce qu'il peust pour deliurer son frere. Il esmouuoit des fortes & aspres guerres contre Louys, mais c'estoit en vain. Lors il fut vnt vn deuin ou necromancien, qui promettoit de deliurer Frideric par le moyen du diable. Apres donc que le diable vint en la prison à Frideric, il luy promist de le deliurer s'il feiettoit sur son col. Frideric estonné de ceste horrible vision, feit le signe de la croix & inuocqua Dieu, & chassa toute ceste illusion. Finalement l'accord fust faict au camp apres de Colmar, par lequel le duc Frideric fust deliuré de prison, mais ce fust soubz condition, que luy & son frere Lupold lairoient la pleine iouissance & administration du royaume à Louys de Baviere. Mais le duc Frideric mourut bien tost apres: & cōme Lupold voulut recommencer la guerre contre l'Empereur Louys, la maladie le saisist bien tost apres à Strasbourg, ou il mourut l'an 1427.

Les guerres esmeues entre les ducz

d'Autriche & les ligues ou cantons de Suysse.

Les Austriens
cōire ceulx de
Lucerne.

Les deux ducz d'Autriche cy dessus nommez eurent vn nepueu de par leur frere nommé Lupold, lequel taschant d'esteindre toute la matiere de dissension qui estoit entre la maison d'Autriche & les Ligues, feit paix avec eulx, mais ceste paix ne dura gueres. Car nouvelles causes de guerre suruindrent, voire maulgré les ducz d'Autriche & les Ligues. Car aucuns Austriens voisins de ceulx de Lucerne estantz faictz bourgeois de Lucerne, aigrent à cause de cecy si bien leurs gouverneurs, q̄ les gouverneurs les prinrent, & en hayne de Ligues les feirent pendre. Ceulx de Lucerne esmeuz de cest outrage, prinrent par force la ville de Rottenbourg, & raserent iusques aux fondemens les murailles & le chasteau de ladicte ville. De cela sont ensuyuiz plusieurs bruslemenz & desconfitures tant par les Austriens que par les Suysse confederez. Plusieurs en ce temps là se solignoient à l'alliãce des Suysse, s'enuyãts de la dure seruitude qu'ilz enduroyēt soubz leurs gouverneurs. D'ont il aduint que ce feu fust fort allumē, par ce que les habitantz de toute la vallée d'Entlibouch & de la ville de Sempach se feirent bourgeois de Lucerne. Les confederez aussi recouurerent la ville de Mayenberg. L'an 1386. ceulx de Lucerne, les 3 cantons ou vallées & ceulx de Zurich allerent en Turgeuu, & prinrent par force le chasteau de Pseffikon. Or en ce temps là vint l'armée du duc d'Autriche bien equippee, mais les confederez se ruerēt contre eulx d'vne soubdaine violence, & les desconfirent. Apres cela treues furent faictes, mais d'autant que les cœurs des deux parties estoient en aigriz à cause de tant de tueries, la paix ne fust pas gardée longuement. Ilz vindrent dōc de rechef à s'estocquer et offenser les vns les autres, tellement que la guerre fust ouuēte entre eulx. Le duc Lupold s'associa beaucoup de gētz par la Germanie, & s'en alla à Sempach, cuydant opprimer la garnison que les Suysse confederez y auoyent mise. Mais les confederez aduertiz de l'entre prinse du duc, enuoyerent renfort de gens secretement de nuict, pour attēdre l'ennemy, & l'affaillir si occasion se presenteroit. A grand peine donc estoit venu le duc deuant la ville avec toutz ses gentz, q̄ les confederez vindrēt au deuant de luy en vn lieu qui estoit à leur aduantage, auquel

La iournée de
Sempach.



les gentz de cheual ne les pouoyent nullement endommager. Parquoy le duc, toutz les nobles &

bles & gentilz hommes mesrent pied à terre, & meirent tous leurs gentz en ordre aurāt que labriefuete de temps le pouoit porter, & s'approcherent de leurs ennemys. La noblesse feit de grandz faictz d'armes de premiere abordēe, mais estantz lassez tant par la grand chaleur du soleil, que du grand trauail, furent contreintz de reculer. Car il n'estoit pas possible que telles gentz addonnez a leurs aises soustinissent si long temps le choq & la chaleur bruslante du soleil, ce que pouoyent faire gentz rustiques & endurciz au trauail. Ce pendant doncques que les gentilz hommes estantz lassez du combat, eouroyent à leurs cheuaulx, ilz furent presque toutz tuez. En ceste bataille furent occiz ceulz qui sensuyuent. Lupold duc d'



Austriche, Ottho Marquis de Hochberg, lehan comte de Furstemberg, deux comtes de Thierstein, vn des comtes de Zollern, & plusieurs autres gentilz hommes de moindre estoſte. Les cōfederez suyuirēt ceulx qui vouloyent escapper par fuyte & en prirent tuerent plusieurs en fuyant. Ilz acquirēt grande gloire & riches despouilles en ceste bataille. Le duc fust enterrē auec 60. nobles & gentilz hommes au monastere de Kunigsfelden. Ce Lupold auoit vn filz aussi nommé Lupold, ieune hōme de grand cœur & exercē en toutes sortes d'armes : lequel delibera



Le duc Lupold tué à la tournée de Sempach.

de venger son pere, & les autres qui auoyent esté occiz aupres de Sempach. Il s'en vint à l'empereur Charles, & luy exposa toute sa deliberation, se plaignant du dommage qu'il auoit receu. L'empereur l'exhorta à se porter vaillamment, & de faire guerre aux Suysses confederez, toutesfois de ne rien entreprendre follement. Ainsi ce ieune duc vint assaillir les Suysses d'vn grand courage, effort, hardiesse & fureur, estāt au reste bien equippe de toutes choses necessaires pour mener & faire guerre, & accompaigne de plusieurs gentz de l'empire, & en beaucoup de sortes il taschoit s'il pourroit mettre sa volūte en execution, mais presque tout luy venoit au rebours. En ceste guerre le comte de Vuerdemberg, & le comte de Dockembourg gasterent la vallēe de Glaris, & ayantz pille les maisons, les bruslerent. Ceulx de Glaris irritez de telles choses, assemblerent quelque petit nombre de leurs voyfins, & vindrent assaillir leur ennemy, & se donnerent bataille les vns aux autres es desuoitz des montaignes. Le combat fust fort & aspre, mais les confederez combattoyent de plus grande hardiesse & courage, d'autant qu'ilz combattoyent pour la deffense de leur pays & liberte. Les Austriens tournerent le dos (car on appelloit ainsi toutz ceulx qui en ceste guerre estoient ennemys des confederez) & du couste des comtes il en fust tué bien quinze cens, mais du costē de ceulx de Glaris & de leurs compaignons à grand peine y en eust il cinquante de mortz. Ilz suyrirent leurs ennemys iusques à la ville de Vuesen, où ilz auoyent delibere se reposer & refreschir. Mais les Suysses assaillirent la ville, & les Austriens furent contreintz de s'entuyr de nuit par les montaignes iusques à Dockemburg. Les Suysses ayantz gaignē leurs armes & d'autres despouilles, les poursuyrirent iusques à Dockembourg, & abbatirent beaucoup de chasteaux & forteresses par tout le pays de Thurgou, & en prirent plusieurs par force, lesquelz ilz possident encore auiourdhuy par droit de guerre. Ceste mesme annēe les Bernois & ceulx de Saleurre menerent leur armēe contre la ville de Nidou, & l'assiegerent par eauē & par terre. Car les gentilz hommes qui habitoyent leans, atroyent pille & leurs amys & leurs ennemys. Or apres qu'ilz eurent prins par force tant la ville que le chasteau, ilz trouuerent dedans le chasteau vn certain zuesque Portugalois, vn prieur auec, & leur train, lesquelz venantz de Rommes' en retournoyent droit à leur pays par la Gaule : mais ilz furent prins en chemin, & despouillez de tout ce qu'ilz auoyent, & puis apres mis en prison. Or estantz trouuez en ladicte prison, ilz furent deliurez et de la menez a Berne, où il furent bien reuestuz et pourueuz d'argent pour les despens de leur voyage, tellement que le tout montoit trois cens ducatz.

Bataille à Glaris.

La ville de Nidou prinse par les Bernois.

Puis

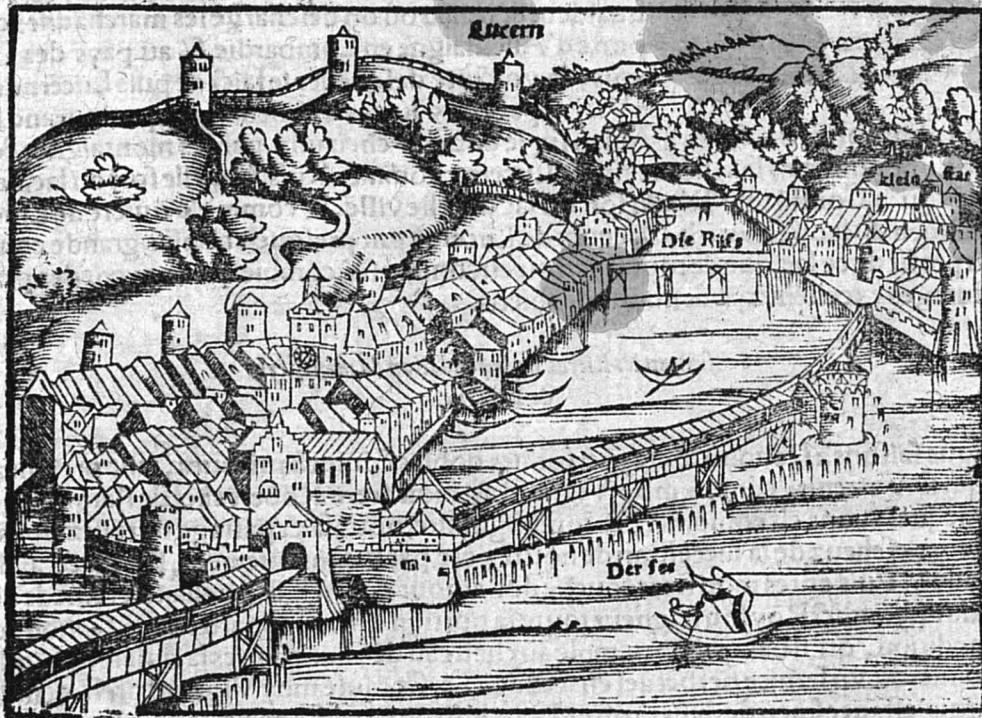
Puis fortantz de Berne ilz vindrent à Lucerne & delà en Lombardie, ou ilz furent recogneuz de plusieurs, & rendirent aux Bernois les fraiz qu'ilz auoyent faictz pour eulx, & outre cela ilz leur donnerent mille ducatz, d'auant qu'ilz auoyent este deliurez de la prison par leur moyen. Mais retournons aux Suyffes. Comme ainsi soit que les Austriens eussent souuent endure de grandes pertes, d'omages & guerres qu'ilz auoyent eues contre les Suyffes, & que les forces de ces gentz de montaignes croissoyent de iour en iour, d'autant qu'ilz acqueroyent en toutz les iours quelque chose, finalement ilz s'ennuyèrent tant d'un costé que d'autre. Car le bled & le sel commençoit faillir auz Suyffes, & l'argent du duc d'Austrie se diminueoit bien fort. Parquoy les deux parties ouyrent volontiers ceulx qui leur pouoyent d'appointement, mais ce pendant les cœurs demeuroyent encore enuenimez, qui a este comme vne origine & source de beaucoup des guerres. L'an 1397. il y eut guerre entre l'Abbé de Saint Gall & entre ceulx d'Appenzel. Or l'Abbé se pleignoit que ses droitz & reuenuz qu'il auoit en la terre d'Appenzel, luy estoient diminuez, & les autres disoyent au contraire que les receueurs & gouuerneurs en exigeoyent plus qu'il n'estoit raisonnable. L'Abbé donc fit alliance avec les villes, Saint Gall, Rauenspurg, Constance, Vberlin gue & Lindau: & toutes ces villes enuoyerent secours à monsieur l'Abbé pour dompter ceulx d'Appenzel. L'Abbé donc avec assez grande armée assaillist ceste petite poignée de gentz, lesquelz ilz appelloyent mesme Pasteurs champestres. Or ceulx d'Appenzels estantz assemblez, vindrent au deuant de leurs ennemys. Ilz ordonnerent aussi aucuns de leur gentz pour tenir fort, es lieux haultz & pour garder les destroitx des passages, auxquels ilz feirent bonne prouision de pierres pour accables leurs ennemys. Ainsi ceulx d'Appenzel à cause du lieu estoient tellement ordonnez, qu'un enfant de dix ans, ou un vieillard de nonante ans, ou vne femme eut peu fermer le passage voire à mille hommes. De ceste cause, aussi tost que les gentz de l'Abbé furent paruenuz aux bornes & limites de ceulx d'Appenzel, ceulx cy descendirent de la montaigne, & se ruerent sur leurs ennemys de violence & grande impetuosite, & à l'abordée vn chascun ietta quelques pierres dedans l'armée des ennemys, desquelles ilz renuerferent plusieurs. Apres cela ilz s'approcherent & combattirent main à main, & contreignirent les gentz de l'Abbé de reculer en arriere. L'Abbé enuoya ses ambassadeurs vers les princes & citez voisines, les print de luy donner secours, à fin que ce mauuais exemple de ces pasteurs fust opprimé de bonne heure. Sur ces entrefaictes ceulx d'Appenzel cerchoyent aussi ayde, & feirent alliance avec les Suyffes confederez. Et cognoissant que l'Abbé deliberoit de les tenir longuement assiegez pour les affamer, à fin que par ce moyen ilz se rendissent finalement à luy, ilz prindrent conseil entre eulx: apres le quel ilz abbatirent toutz les chasteaux voisins & les ietterent du hault des montaignes en bas, voire toutes les forteresses qu'ilz iugerent pouoir seruir à l'Abbé en ceste guerre, & s'allierent avec leurs voyfins, ce que irrita d'auantage les ennemys. A grand peine peust l'Abbé obtenir cecy du duc d'Austriche qu'il print les armes contre ceulx d'Appenzel. Car les gentz de cheual ou hommes d'armes ne peuuent de rien seruir aux montaignes & vne grande armée n'a pas espace de batailler es lieux estroitx. Ayant donc ayde des estrangiers, il mena de rechef la guerre à ceulx d'Appenzel. Premièrement toutes fois il dressa son camp contre la ville imperiale de Saint Gall, d'autant que les citoyens & habitantz d'icelles enclinoyent à l'alliance des confederez ou Suyffes, & meit le siege deuant elle, & pilla tout le territoire à l'entour. Ceulx d'Appenzel marri de cest oultrage qu'on faisoit à leurs amys à cause d'eux, descendirent des montaignes pour se ruer contre leurs ennemys, et les feirent fuyr, et en tuerent plusieurs. Ceste bataille fust faicte l'an de grace 1405. au mois de Iuing. Le duc d'Austriche aussi enuoya lors vne compagnie de ieunes gentz allaires et bien equippez, pour oppugner, piller, et brusler le uillage d'Appenzel, mais il y auoit garnison par toutz les chemins, en sorte que toutz les passages estoient bouchez. Toutes fois d'un costé il y en eut aucuns qui de leur seu et bon gré laissent entrer un peu autant quelques bandes de leurs ennemys, mais quand ilz furent uenez au lieu où ceulx d'Appenzel desiroyent qu'ilz fussent, ilz commencerent à rouler sur eulx de grandes et grosses pierres. Puis apres les uoyantz en desordre, les uns occiz et les autres clochans, ilz descendirent du hault de la montaigne et se ruerent impetueusement sur eulx, et en occirent plusieurs, et tournerent en fuyte toute l'armée. Enuiron ce temps la, ceulx d'Appenzel prindrent par force beaucoup de chasteaux et forteresses, n'en laisserent pas un debout en toute ceste uallée, laquelle

laquelle dure depuis la ville de Saint Gal iusques au Rhein. Ayantz aussi traversée le môt d' Arlen, ilz prindrent le chasteau de Landeck, & saccagerent Montfort, & plusieurs autres forteresses. Toutz les payfans & rustiques voyfins se rendirent de leur party, & par ce moy en il aduint qu' eulx qui n' auoyent nul bruyt auparauant & estoient totalement incogneuz au monde, acquirèrent puis apres par leurs haultz faitz grand bruyt & cognoissance enuers toutz, & renommée excellente. L' an de grace 1406. ceulx d' Appentzel menerent leur armée contre Guillaume comte de Bregentz & contre la ville de Bregentz, deuant laquelle ilz meirent le siege, mais ilz sentirent le vent d' vne grand armée qui venoit de Souabe, pourtant leuerent le siege, & furent contraintz de retourner en leurs maisons. Apres quelque temps ilz reuindrent de rechef deuant la ville, & ce comte ayde des nobles & principalement de l' euesque de Constance, les assaillist, où il y eust vne bataille fort aspre, mais à la fin ceulx d' Appentzel lassez & redigez à petit nombre a cause del' occision de leurs gentz, quitterent la place. Finalement apres plusieurs dommages receuz d' vn costé & d' aultre, le Roy Robert appella l' Abbé & ses alliez, il appella aussi ceulx d' Appentzel, & appaisa le discord qui estoit entre eulx.

Ceulx d' Appentzel deuenent bien renommés.

De Lucerne, ville des Hel-

uetiens ou Suysses.



L E monastere ou eglise collégiale de Lucerne loignant le lac des Heluétiens, qui est auourd'hui appelle le lac de Lucerne, fust iadiz edifié par vn prestre nomme Vighard qui estoit frere de Robert duc d' Allemaigne & de Souabe, & cela fust du temps du roy Louys enuiron l' an 816. ou du temps de Louys second l' an 840. Il aduint aussi depuis, que ce monastere fust fait subiet a l' Abbé de Murbach, mais on ne scauroit pas bien dire quand ce fust, ne qui fust celuy qui l' assubiectist. On trouue bien par les histoires, que le roy Lothaire qui estoit viuant l' an de nostre salut 850. ou enuiron, fust requis par l' Abbé de Murbach de confermer quelques droitz du monastere de Lucerne (ainsi appelle il Lucerne) que ledit monastere auoit au village d' Emman situé en Ergœuu pres de la riuere de Rufs, lesquelz droitz son bisayeul le roy Pepin & son per l' empereur Louys, auoyent donnez à ce monastere. Ledit duc Robert aussi a donne vne portion de son patrimoine au roy Louys, à fin, que d' icelle il bastist & fonda vn monastere à Zurich apres de la riuere de Lindmat,

Lucerne estoit premierement un monastere.